

TEXTE DE PRÉSENTATION

RÉCRÉATIONS RÉALISÉ PAR CLAIRE SIMON

J'ai découvert **Récréations** lors d'une séance au cinéma Le Théâtre à Poitiers, dans les années 1990. Claire Simon était présente, et allait répondre aux questions des spectateurs à la fin de la projection.

Moi, je n'avais pas de questions. Je commençais à découvrir le cinéma documentaire et j'étais impressionnée par ce travail d'observation et d'enregistrement, par la justesse de l'appréhension de ce petit monde. Je me rappelais aussi ce qui se passait dans ma cour de récréation, des moments où Aline décidait si le caillou était ou non dans la bonne case quand nous jouions à la marelle, et décidait de la réalité (c'est à dire la créait à son avantage).

Les questions du public furent nombreuses et la plupart allaient dans le même sens : Où sont les maîtres ou maîtresses d'école ? Pourquoi laissent ils faire cela dans la cour ? Pourquoi n'êtes vous pas intervenu pour arrêter certains de ces jeux ? Pourquoi continuer à filmer ? Bref, que fait la police ?

Ces questions révélaient les inquiétudes des parents qui semblaient découvrir avec ce film que leurs petits pouvaient être maltraités ou maltraitants, que les jeux sont aussi souvent cruels qu'amusants. Que l'enfance n'est pas toujours douce.

Mais ce que manquait ces questions c'est le travail de la cinéaste, ses choix. Claire Simon ne filme les enfants qu'entre eux, dans leur langage et leurs gestes. Être là et ne pas intervenir « sauf si le sang coule », saisir des scènes et les enregistrer dans la répétition et la durée, telle fut sa démarche pour ce film.

Claire Simon montre comment les jeux s'inventent (seul ou à plusieurs) comment les rôles se distribuent (maître et serviteurs, geôlier ou prisonniers, ermite ou meute) et peuvent changer d'une scène à l'autre. **Récréations** devient une leçon de mise en scène, celle des enfants et celle de la réalisatrice : distribution des rôles, mise en place de l'histoire, développement et rebondissements, interruption (parfois par le retentissement de la cloche), et montre comment des enfants de maternelle pensent et s'instruisent dans la cour de récréation.

Dans **Récréations**, la cinéaste rend visible un monde peuplé uniquement d'enfants de 3 à 5 ans. Des enfants qui se cherchent, se disputent, pleurent, et qui peuvent aussi aider l'un des leurs à franchir le plus haut des obstacles.

Isabelle Taveneau

Chargée du jeune public et de l'éducation aux image pour le Festival international Filmer le travail